

## Alpes de Haute-Provence - REILLANNE - Eglise paroissiale et presbytère

AUTEUR DU DOSSIER : Blandine JOURDAN, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.



Les 3 églises du village de Reillanne figurent dans le temporel de l'abbaye de Montmajour en 1114 et sont mises sous l'autorité du prieuré de Carluc peu après. Ces trois églises formaient un prieuré cure qui n'avait pas vocation

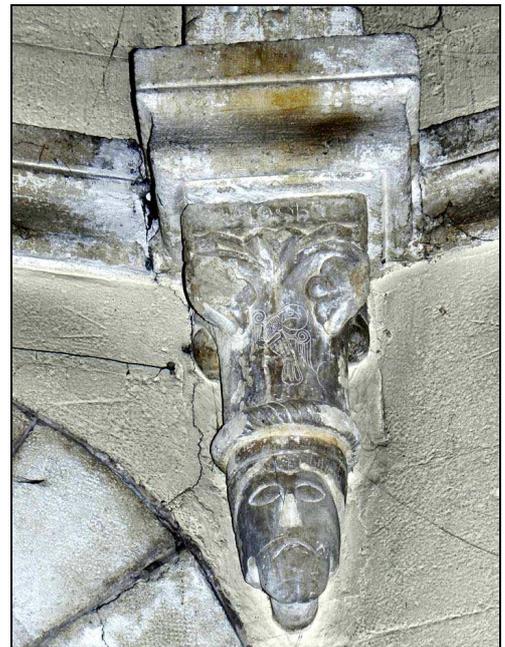


a accueillir des religieux. Attesté en **1226**, le prieuré de Reillanne était vraisemblablement une des plus riches dépendances de Carluc aux 13ème et 14ème siècle.

A la fin du 15ème siècle ces trois églises ont subi l'appauvrissement de leur prieuré de rattachement et connurent une dégradation qui aboutit à la suppression successive des églises Saint-Pierre, puis de Saint-Denis, comme églises paroissiales. L'église Notre-Dame, située hors les murs, est érigée en église paroissiale en **1558**, au moment où le prieuré devient le bénéfice d'un prieur commendataire.

Elle est alors agrandie de ses deux bas-côtés et surmontée d'un clocher (disparu). La nef, le transept voûté d'un berceau transversal, le chevet pentagonal et l'absidiole sud ont été conservés lors de cette campagne de travaux. Ces éléments peuvent être datés, par analogie, de la fin du 12ème siècle ou du début du 13ème siècle. Dans l'absidiole sud, la représentation gravée d'un aigle sur un chapiteau, technique associée à une sculpture en ronde bosse, est tout à fait exceptionnelle pour cette période.

Au cours du 17ème siècle, quatre projets d'agrandissements vont être successivement abandonnés. Seuls les portails ouest (1645) et sud (1685) sont réalisés.



En 1887, un tremblement de terre, faillit être fatal à l'église paroissiale dont la commune envisagea un temps la démolition. Des restaurations importantes ont été entreprises en 1908 : suppression de la toiture en lauzes sur le chevet et en tuiles rondes sur la nef, remplacées par des tuiles industrielles, réfection complète de la voûte de la nef avec des briques enduites en ciment et béton maigre.

Le presbytère, construit au début du 18ème siècle est particulièrement imposant puisqu'il devait loger le vicaire, des prêtres secondaires, un clerc et un valet. Ses trois salles parallèles, voûtées en berceau, superposées sur deux niveaux lui confèrent un caractère architectural peu commun. Même si ces deux édifices ne sont pas contemporains, leur proximité témoigne de l'existence du prieuré disparu.

